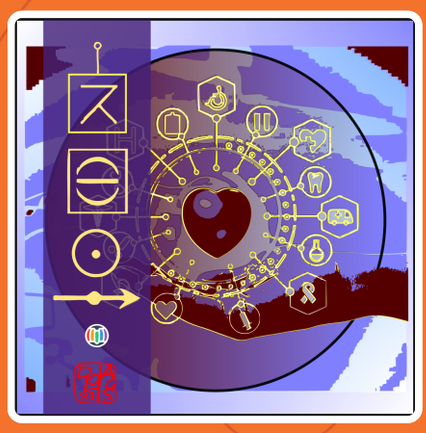


01-TEMPS
TEMPS
JOUR

06-ÉCONOMIE
MÉTIER

01-TEMPS
SANTÉ

01-TEMPS
SANTÉ
SOIN

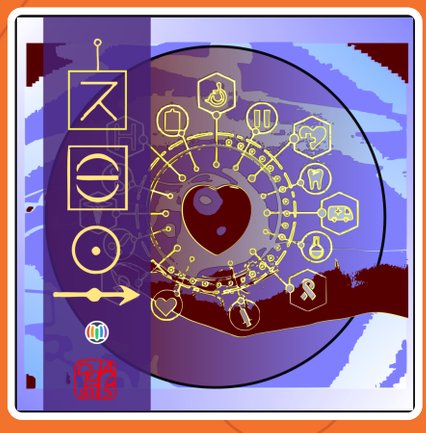


01-TEMPS
TEMPS
JOUR

06-ÉCONOMIE
MÉTIER

01-TEMPS
SANTÉ

01-TEMPS
SANTÉ
SOIN



01-TEMPS
TEMPS
JOUR

06-ÉCONOMIE
MÉTIER

01-TEMPS
SANTÉ

01-TEMPS
SANTÉ
SOIN



01-TEMPS
TEMPS
JOUR

06-ÉCONOMIE
MÉTIER

01-TEMPS
SANTÉ

01-TEMPS
SANTÉ
SOIN

Parcours de soin d’une infirmière – le jour

La journée commence tôt, souvent avant que la vie sociale ne s’éveille pleinement. L’infirmière à domicile consulte son planning, prépare son sac, vérifie le matériel indispensable, puis prend la route, seule, déjà habitée par les visages qu’elle va retrouver. Chaque déplacement est un passage entre des existences singulières ; elle connaît les rues, les escaliers étroits, les ascenseurs en panne, les clés cachées ou oubliées. Dès le premier patient, elle entre dans l’intimité d’un matin fragile : un corps fatigué, une douleur persistante, un regard inquiet. Elle soigne, observe, écoute. Le geste est précis, appris, mais cherche à ne jamais devenir mécanique, s’ajustant à une humeur, une peur, une parole. Le pansement posé est aussi une présence, parfois la seule visite du jour, accompagnée d’un merci discret, d’un silence lourd ou d’une plaisanterie. La journée se poursuit, rythmée par les trajets, les horaires, les imprévus : une chute, une douleur nouvelle, une famille à rassurer, un médecin à joindre. La charge est physique autant qu’émotionnelle. Il y a la joie d’une amélioration, d’une confiance retrouvée, et la souffrance de voir un état se dégrader. En fin de tournée, le corps est marqué, l’esprit chargé de vies croisées, et les mains gardent la mémoire de gestes emplis d’histoires intimes et secrètes.

Parcours de soin d’une infirmière – le jour

La journée commence tôt, souvent avant que la vie sociale ne s’éveille pleinement. L’infirmière à domicile consulte son planning, prépare son sac, vérifie le matériel indispensable, puis prend la route, seule, déjà habitée par les visages qu’elle va retrouver. Chaque déplacement est un passage entre des existences singulières ; elle connaît les rues, les escaliers étroits, les ascenseurs en panne, les clés cachées ou oubliées. Dès le premier patient, elle entre dans l’intimité d’un matin fragile : un corps fatigué, une douleur persistante, un regard inquiet. Elle soigne, observe, écoute. Le geste est précis, appris, mais cherche à ne jamais devenir mécanique, s’ajustant à une humeur, une peur, une parole. Le pansement posé est aussi une présence, parfois la seule visite du jour, accompagnée d’un merci discret, d’un silence lourd ou d’une plaisanterie. La journée se poursuit, rythmée par les trajets, les horaires, les imprévus : une chute, une douleur nouvelle, une famille à rassurer, un médecin à joindre. La charge est physique autant qu’émotionnelle. Il y a la joie d’une amélioration, d’une confiance retrouvée, et la souffrance de voir un état se dégrader. En fin de tournée, le corps est marqué, l’esprit chargé de vies croisées, et les mains gardent la mémoire de gestes emplis d’histoires intimes et secrètes.

Parcours de soin d’une infirmière – le jour

La journée commence tôt, souvent avant que la vie sociale ne s’éveille pleinement. L’infirmière à domicile consulte son planning, prépare son sac, vérifie le matériel indispensable, puis prend la route, seule, déjà habitée par les visages qu’elle va retrouver. Chaque déplacement est un passage entre des existences singulières ; elle connaît les rues, les escaliers étroits, les ascenseurs en panne, les clés cachées ou oubliées. Dès le premier patient, elle entre dans l’intimité d’un matin fragile : un corps fatigué, une douleur persistante, un regard inquiet. Elle soigne, observe, écoute. Le geste est précis, appris, mais cherche à ne jamais devenir mécanique, s’ajustant à une humeur, une peur, une parole. Le pansement posé est aussi une présence, parfois la seule visite du jour, accompagnée d’un merci discret, d’un silence lourd ou d’une plaisanterie. La journée se poursuit, rythmée par les trajets, les horaires, les imprévus : une chute, une douleur nouvelle, une famille à rassurer, un médecin à joindre. La charge est physique autant qu’émotionnelle. Il y a la joie d’une amélioration, d’une confiance retrouvée, et la souffrance de voir un état se dégrader. En fin de tournée, le corps est marqué, l’esprit chargé de vies croisées, et les mains gardent la mémoire de gestes emplis d’histoires intimes et secrètes.

Parcours de soin d’une infirmière – le jour

La journée commence tôt, souvent avant que la vie sociale ne s’éveille pleinement. L’infirmière à domicile consulte son planning, prépare son sac, vérifie le matériel indispensable, puis prend la route, seule, déjà habitée par les visages qu’elle va retrouver. Chaque déplacement est un passage entre des existences singulières ; elle connaît les rues, les escaliers étroits, les ascenseurs en panne, les clés cachées ou oubliées. Dès le premier patient, elle entre dans l’intimité d’un matin fragile : un corps fatigué, une douleur persistante, un regard inquiet. Elle soigne, observe, écoute. Le geste est précis, appris, mais cherche à ne jamais devenir mécanique, s’ajustant à une humeur, une peur, une parole. Le pansement posé est aussi une présence, parfois la seule visite du jour, accompagnée d’un merci discret, d’un silence lourd ou d’une plaisanterie. La journée se poursuit, rythmée par les trajets, les horaires, les imprévus : une chute, une douleur nouvelle, une famille à rassurer, un médecin à joindre. La charge est physique autant qu’émotionnelle. Il y a la joie d’une amélioration, d’une confiance retrouvée, et la souffrance de voir un état se dégrader. En fin de tournée, le corps est marqué, l’esprit chargé de vies croisées, et les mains gardent la mémoire de gestes emplis d’histoires intimes et secrètes.